

# Le lion des Mogols avec Ivan Mosjoukine

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728714>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.





# L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jedis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE — Téléphone 82.77  
 ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11.1028  
 RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

## LE LION DES MOGOLS avec Ivan Mosjoukine

Scénario et réalisation de Jean Epstein et Ivan Mosjoukine

Prince Roundghito-Sing, Ivan Mosjoukine.  
 Anna, Nathalie Lissenko.  
 Le Banquier Morel, Camille Bardou.  
 L'Esclave Zemgali, Alexiane.  
 Le metteur en scène, Vauthier.  
 Le jeune premier, Prestat.  
 Le Grand Khan, Viguié.

Le film que vient de tourner Ivan Mosjoukine sous la direction de Jean Epstein et que nous verrons cette semaine au Théâtre Lumen paraît dans ce film sous la forme d'un prince oriental au costume étrange. Il est entouré de Mme Lissenko, toujours belle et émouvante, et de Camille Bardou dans un rôle équivoque. Dans le Journal M. Chataigner reproche à ce film des longueurs volontaires qui n'alourdissent pas mais ralentissent le rythme. Sa technique est pleine de hardiesses heureuses et d'audaces déconcertantes.

Considéré dans l'ensemble *Le Lion des Mogols* porte la marque d'une originalité qui peut séduire. Ce qui me paraît particulièrement louable, c'est la netteté éblouissante — je l'écris à dessein — de presque tous les tableaux et le jeu captivant de Mosjoukine, tour à tour passionné, tendre, désespéré, si expressif, si vrai. A côté du grand artiste, Mme Nathalie Lissenko, visage mobile, regard clair, sait traduire d'un geste, d'une attitude, l'amour, l'inquiétude, la douleur. Camille Bardou campe la silhouette inquiétante du banquier Morel avec une autorité incontestable. Alexiane, Zellas, Prestat, Vauthier, Viguié complètent une très bonne distribution.

L'apothéose finale du retour du prince dans son pays a été fort bien composée et animée. *Le Lion des Mogols*, curieusement imaginé ne ressemble pas — et c'est un éloge — aux films qu'il faut considérer comme des films de série. Des décors et des costumes somptueux, des scènes agréables et dramatiques, lui assurent une excellente carrière.

D'autre part M. Edmond Eparaud s'exprime ainsi dans *Cineà Ciné* :

*Le Lion des Mogols* a été accueilli avec enthousiasme à la présentation de Mogador et aux séances publiques qui suivirent en ce beau théâtre.

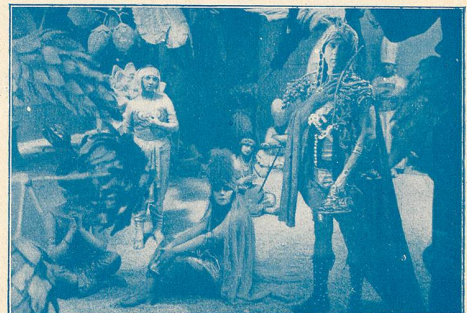
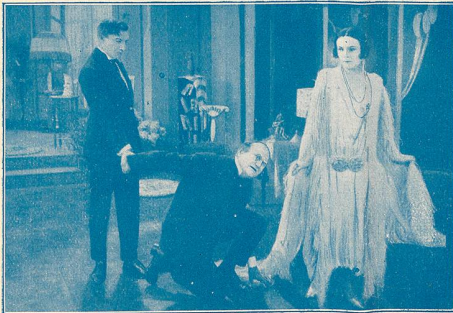
C'est un fait. Ivan Mosjoukine est devenu, en très peu de temps, l'idole du public parisien toujours très épris d'autorité, de fantaisie, d'originalité. Le public n'est jamais déçu par Mosjoukine. Il aime son charme exotique, ses géniales gamineries, ses exagérations et ses excentricités. Ne le méconnait pas. Le créateur de *Kean*, nature aristocratique, a su trouver les accents qui plaisent au grand public, le raffiné aussi bien que le populaire.

*Le Lion des Mogols* nous apparaît comme une sorte d'exaspération du talent de Mosjoukine. Certains ont critiqué les invraisemblances du scénario. Ils eurent tort. Mosjoukine, scénariste, connaît toutes les ressources de Mosjoukine acteur, et s'il compose la vie à sa manière, en images très spécialisées, c'est uniquement pour se mettre d'accord avec lui-même.

Mosjoukine est un artiste considérable qui ne saurait s'accommoder de petites niaiseries toutes faites et de sages histoires savamment équilibrées. C'est un fantaisiste qui aime parfois (*Le Brasier Ardent*) marcher la tête en bas.

Évitons-lui la contrainte de nos préjugés incommodes et de nos règles sociales tyranniques. Et s'il bouscule un peu la géographie du globe terrestre en même temps que les vraisemblances psychologiques, n'en accusons que notre jugement étroit.

Mosjoukine est un grand amateur, une manière de Charlie Chaplin oriental et cela vaut bien la Comédie Française. Il s'est donc taillé — sur mesure — une histoire à lui, une histoire où il y a infiniment de romanesque mêlé à beaucoup d'humour, sans jamais la moindre nuance de pédantisme. La fantaisie atteint parfois le drame, comme il se pro-



**L'ÉCRAN illustré**

paraît tous les Jedis et est en vente partout.

:: Ne coûte que ::

**20 centimes**

le numéro.



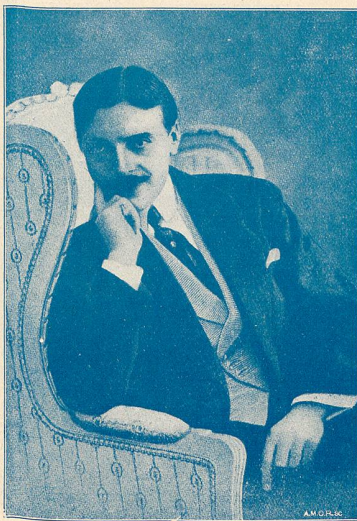
### MODERN - CINÉMA, S. A.

Max Linder, l'élégant artiste comique français, sera cette semaine l'hôte du Modern. *Le Roi du Cirque*, la dernière création de notre ami Max, remportera à Lausanne le grand succès qu'elle mérite. Follement amusante, cette bande charmante plaira à tous, petits et grands. La direction du Modern est heureuse d'avoir pu la réserver à son cher public.

Les essais faits par la direction de la belle salle de l'avenue Fraisse d'offrir de temps en temps à son public des spectacles uniquement comiques ayant été particulièrement heureux, un excellent Zigoto, *Zigoto dans les coulisses*, complètera le programme de gala de cette semaine. Le rire fusera sans arrêt, la gaieté et la joie déborderont, les plus moroses trouveront, dès ce jour, au Modern, le meilleur remède à leur neurosthénie.

Vive Max Linder, vive Zigoto, les joyeux médecins de notre époque de tristesse.

## MAX LINDER dans LE ROI DU CIRQUE



Max LINDER durant son dernier séjour à Ouchy. Au milieu RENÉ HERVIL le metteur en scène de *L'Ami Fritz*, et notre confrère genevois GILBERT DORSAZ.

LISEZ le prochain numéro de „L'ÉCRAN ILLUSTRÉ“ qui paraîtra avec de nombreuses illustrations du film :  
**Les origines de la Confédération**